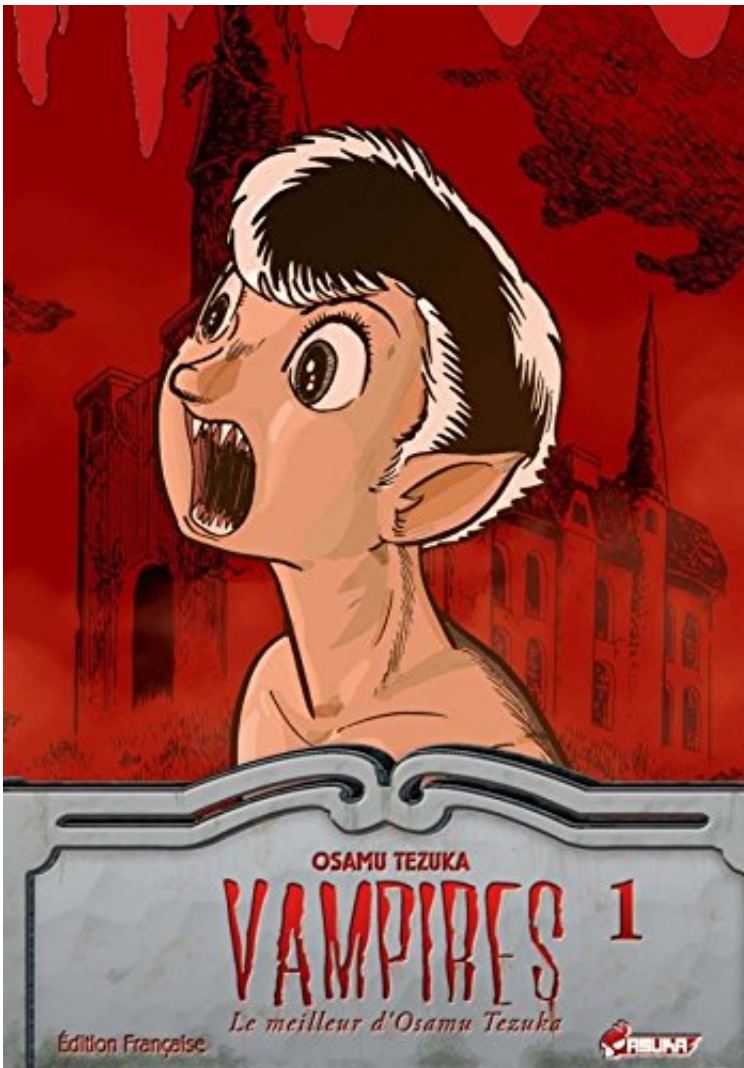


(Download pdf) File size: 64.Mb

Vampires Vol. 1



Par Osamu Tezuka
**Download PDF | ePub | DOC |*
audiobook | ebooks

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #549142 dans eBooksPubli le: 2014-01-31Sorti le: 2014-01-28Format: Ebook Kindle

(Download pdf) Vampires Vol. 1

Par Osamu Tezuka : Vampires Vol. 1 before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Vampires Vol. 1:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurToppei est un garon peu ordinaire qui fait partie de la tribu des vampires, en effet il est capable de se transformer en loup. Longtemps opprims par les hommes les vampires prparent une rvolution, Toppei va tenter de les arrter avec l'aide du prsident d'un studio d'animation, un certain Osamu Tezuka. Mais son secret va tre dcouvert... Note : Ce livre est un Manga au Format Fixe avec une exprience de lecture optimise en pleine page de droite gauche.Prsentation de l'diteurToppei est un garon peu ordinaire qui fait partie de la tribu des vampires, en effet il est capable de se transformer en loup. Longtemps opprims par les hommes les vampires prparent une rvolution, Toppei va tenter de les arrter avec l'aide du prsident d'un studio d'animation, un certain Osamu Tezuka. Mais son secret va tre dcouvert... Note : Ce livre est un Manga au Format Fixe avec une exprience de lecture optimise en pleine page de droite gauche.Biographie de l'auteurFondateur du manga moderne, Osamu Tezuka rvolutionne la bande dessine aprs la Seconde Guerre

mondiale, en inventant une grammaire graphique qui offre au manga des possibilités narratives aux confluent de la littérature et du cinéma. En 1946, *New Treasure Island* (Shin Takarajima, la Nouvelle le au Trsor), d'après Stevenson, est le premier jalon d'une œuvre immense, sans équivalent dans la bande dessinée internationale. Tout le manga depuis la Seconde Guerre mondiale s'est laboré l'intérieur des formes créées par Tezuka Osamu. Critique japonais Nobuhiko Saito. Médecin de formation, Tezuka illustrera dans tous les genres narratifs, du conte pour enfants (*Unico*, *Beeko-Chan*) au drame historique et psychologique (*Adolf*, *Ayako*) repoussant toujours plus loin les limites de son art. Conteur sans égal, il invente le premier shōjo manga (récit pour jeunes filles) avec *Princess Knight* (*Princesse Saphir*) en 1953, le drame médical avec *Black Jack* (1973). Et passe avec allégresse et violence du polar le plus noir (*MW*) la tragédie (*Shumari*), du western (*Angel Gunfighter*) la science-fiction (*Wonder 3*, *Metropolis*), de l'adaptation très personnelle d'une œuvre célèbre (*Manon Lescaut*, *Faust*, *King Kong*) au fantastique (*Vampire*, *The Three-Eyed One*), de l'érotisme (*Pornographic Pictures* ou ses longs-métrages *1.001 Nights* et *Cleopatra*) aux robots gants (*Ambassador Magma*), de la biographie (*Bouddha*, *Hidamari no Ki*, *Ludwig B*) aux super-héros (*Big X*), du récit de samouraï (*Im Sarutobi*, *Dororo*) l'autobiographie (*Makoto to Chiiko*) Quant au manga qui lui tenait le plus à cœur, c'est une fresque monumentale, mythologique et métaphysique, aux dimensions cosmiques, qui englobe tous les genres narratifs sans se réduire à aucun : *Phnix*. *Astro Boy* ou le *Roi Lo* (plagié par Disney en 1995 avec le *Roi Lion*) ont rendu Tezuka célèbre dans le monde entier. Leur créateur insufflait tellement d'âme ses personnages que ceux-ci semblent souvent animés d'une vie propre. Tezuka rappelait ce sujet que le verbe animer, du latin *animare* signifie bel et bien donner une âme. Une formule magique qui s'appliquait aussi ses personnages de papier. Son œuvre est également sans équivalent sur le plan quantitatif : plus de 400 volumes pour 150.000 pages dessinées. Par ailleurs, sa contribution à l'évolution de l'industrie du cinéma d'animation japonais est historique et essentielle : en 1963, avec l'adaptation de son manga *Astro Boy* en série télévisée, Tezuka invente l'animation limitée et tous les procédés qui permettront de réaliser un épisode hebdomadaire de vingt-six minutes pour un coût extraordinairement bas. Disney lui-même se passionne pour le personnage d'*Astro Boy* et reconnaît le génie de Tezuka. Ces innovations remarquables vont néanmoins entraîner des conséquences inattendues et parfois perverses : elles vont notamment figer les standards des coûts de production pour plusieurs décennies, et ce au détriment des créateurs, et parfois de Tezuka lui-même. Parallèlement ses nombreuses séries pour la télévision, Tezuka réalise pour le cinéma toute une série d'œuvres très personnelles et audacieuses, parfois expérimentales, dont les plus célèbres sont sans doute les courts-métrages *Jumping* (1984) et *Broken Down Film* (1985), maintes fois primés ; son adaptation des *Tableaux d'une Exposition* (1966) de Moussorgski, ou encore le fabuleux long-métrage, resté inachevé, *Legend of the Forest* (1987), vibrant hommage aux pionniers du cinéma d'animation, aux possibilités offertes par ce média et sa fantastique puissance évocatrice. Ces dernières années, de nouvelles et brillantes adaptations viennent encore enrichir le regard que nous pouvons porter sur l'œuvre de Tezuka : c'est le cas des OAV et du long-métrage consacrés au personnage de *Black Jack* par Osamu Dezaki et Akio Sugino, ou encore du film de Rin Tar, *Metropolis* (2001) qui adapte un des premiers récits du pré-fondateur. Auteur de génie, l'œuvre de Tezuka apparaît comme une longue réflexion sur la condition humaine, spirituelle et grégaire, non-dualiste et toujours ouverte. Cette dimension exceptionnelle de son travail est particulièrement sensible dans les œuvres de la maturité, à partir des années soixante, notamment lorsque Tezuka fonde la revue *COM*, véritable laboratoire d'imagination créatrice et destinée à un public adulte. Surgissent alors *Vampire* (1966-69), *Dororo* (1967-69), *Swallow the Earth* (1968-69), *Under the Air* (1968-70) ou *Human Metamorphosis* (1970-71) ; puis *Bouddha*, *Blackjack* (1973-83), *Shumari* (1974-76), *Nanairo Inko* (1981-82), *Adolf* (1983-85), *Midnight* (1986-87) et bien sûr *Phnix* (1967-88), pour ne citer que ceux-ci. Tous comptent parmi ses chefs-d'œuvre. Quand Osamu Tezuka disparaît en 1989, le Japon lui rend hommage par des funérailles nationales, comparables à celles de Hugo en France, un siècle plus tôt. Il est au Japon l'auteur le plus populaire, le plus lu et apprécié du vingtième siècle. Rodolphe Mass